

[Text]

• 1155

Mr. Triandafillou: I am aware of Canfarm, but we also have an index which we call the Farm Input Price Index, which gives us the price index of the services and products bought by farmers.

Mr. Gleave: Yes.

The Chairman: Mr. Gleave, this will be your last question on the first round.

Mr. Gleave: Thank you, Mr. Chairman. Then the answer is that you are not relating Canfarm but rather you are using general indices.

Mr. Triandafillou: No, we have a specific index called the Farm Input Price Index.

Mr. Gleave: This is my final question, Mr. Chairman. Have you concerned yourself with seeing what effect the marketing and control boards have? The Canadian Dairy commission, to give an outstanding example, has been in operation a few years and is now under our Farm Products Marketing Board or something like that. Do we presently find ourselves with eggs under this? Referring you again to this graph, are you attempting to make any study as to whether operations such as these of the Canadian Dairy Commission would smooth out the index numbers of farm prices? Are you attempting to examine what happens when this kind of agency goes into operation?

Dr. Ostry: Mr. Gleave, again you have raised the more general question as to how much analysis we do . . .

Mr. Gleave: Right.

Dr. Ostry: . . . of the various factors which influence prices at differing levels. Certainly we take into account, as we must do, in an empirical way the effect of marketing board decisions. But on the more general question as to what relative role government intervention in this area plays, along with all the other variables which affect prices, the answer is no. It is interesting to me that in the announcement which was made in the United States of the most recent phase of the controls, they have set up a special commission to look at that precise question. That is interesting in itself; it is also interesting that in a country where the prices division has far more analytical resources than we have, that particular question has not been studied in any depth.

Mr. Gleave: Well the, there was a . . .

The Chairman: I will have to cut you off here, I am afraid, Mr. Gleave.

M. Fox: J'aurais une question supplémentaire, monsieur le président.

Le président: Oui.

M. Fox: Je me demandais si, dans le panier de biens de consommation qui sert de base pour compiler l'index des prix des aliments, il était possible d'isoler, à l'intérieur de la partie qui est présentement importée, celle qui serait sujette à des accords internationaux comme, par exemple, l'accord sur le cacao. De plus, serait-il possible d'isoler également, parmi les produits non importés, la portion où les prix seraient de fait fixés par des agences de mise au marché des gouvernements provinciaux?

[Interpretation]

M. Triandafillou: Je connais *Canfarm*, mais nous avons également un indice que nous appelons l'Indice des prix des facteurs de production agricole, qui nous fournit l'indice des prix des services et produits achetés par les agriculteurs.

M. Gleave: Oui.

Le président: Monsieur Gleave, ceci sera votre dernière question pour le premier tour.

M. Gleave: Merci, monsieur le président. Votre réponse est donc que vous n'utilisez pas les recherches faites par *Canfarm*, mais plutôt des indices généraux.

M. Triandafillou: Non, nous avons un indice spécifique appelé l'Indice des prix des facteurs de production agricole.

M. Gleave: Monsieur le président, voici ma dernière question. Vous êtes-vous demandés quel est l'effet des offices de commercialisation et de contrôle? La Commission canadienne du lait, pour vous donner un exemple fameux, fonctionne depuis plusieurs années et relève maintenant de notre Office de commercialisation des produits agricoles, ou de quelque chose de ce genre. Où en sommes-nous avec tout cela? Pour en revenir à ce graphique, essayez-vous d'étudier si les opérations telles que celles de la Commission canadienne du lait tendent à égaliser les indices des prix agricoles? Examinez-vous ce qui se passe lorsque ce genre d'organisme entre en fonction?

Mme Ostry: Monsieur Gleave, vous avez à nouveau soulevé la question plus générale de savoir l'étendue de nos analyses . . .

M. Gleave: C'est juste.

Mme Ostry: . . . des différents facteurs influençant les prix à différents niveaux. Bien sûr, comme nous devons le faire, nous tenons compte, de manière empirique, de l'effet des décisions des offices de commercialisation. Cependant, en ce qui concerne la question plus générale du rôle relatif des interventions gouvernementales dans ce secteur, ainsi que les autres variables affectant les prix, la réponse est non. Il a été très intéressant de constater que lorsque les États-Unis ont annoncé des mesures dans le cadre de la phase la plus récente des contrôles de prix, une commission spéciale avait été créée afin d'examiner cette question particulière. C'est un fait intéressant en lui-même; il est également intéressant de constater que dans un pays où la division des prix a des moyens analytiques beaucoup plus développés que chez-nous, cette question précise n'a pas encore été étudiée en profondeur.

M. Gleave: Oui, mais il y avait . . .

Le président: Monsieur Gleave, je regrette mais je dois vous interrompre.

Mr. Fox: Mr. Chairman, I would like to ask a supplementary.

The Chairman: Yes.

Mr. Fox: I would like to know if, in the consumers' basket which serves as basis for the compilation of the food prices index, it would be possible to isolate, inside the part which is presently imported, the one which would be subject to international agreements like, for example, the Cocoa Agreement. Moreover, would it be possible to isolate, amongst the products which are not imported, those for which prices would be fixed by provincial marketing boards?